

Avant de commencer, une chanson de la fin du siècle dernier, un temps où l'on osait encore critiquer l'ordre établi. Regardez cette vidéo, le texte est très actuel :

<https://www.youtube.com/watch?v=YZ53UWuj5EQ>

Sur les premières images on voit l'élite de l'armée française parader baïonnette au canon. J'ai revu une image semblable représentant la légion à l'avènement du nouveau président du Mali, président que la France a mis en place après les événements tragiques de l'Azawad.

Au début, je comprenais l'intervention de l'armée française dans ce pays face aux attaques des bandits se réclamant de l'islamisme, puis cette image m'a profondément choquée. Elle m'a rappelé un passage du livre « kafka sur le rivage » de Haruki Murakami où il fait parler deux déserteurs :

« -Quand on était soldats, on nous a appris à ouvrir le ventre de nos ennemis à la baïonnette, dit le costaud, Tu sais comment on tue quelqu'un à la baïonnette ?

- Non ,,,
- Tu enfonces la lame profondément, d'un coup sec, et ensuite tu tourne sur le côté. Ça déchire les entrailles de ton adversaire en petits morceaux, et il meurt dans des souffrances atroces. Mais si tu te contentes d'enfoncer la lame sans tourner, l'autre se relève aussitôt, et c'est lui qui te réduit en bouillie. Voilà comment on voulait nous faire voir le monde. ... »

A l'occasion d'un rassemblement de 4x4 où je rencontre plusieurs amis, j'ai essayé de faire comprendre à un jeune Gendarme, très sympathique il y a quelques années, mon aversion pour les baïonnettes en lui citant ce mode d'utilisation. Sa réponse a été : c'est normal, pour tuer rapidement, il faut faire saigner !

Franchement, trouvez-vous beaucoup de différence entre un terroriste qui décapite un journaliste et un bérêt rouge égorgeant, éventrant ou criblant de balles un ennemi ?

Vous allez me rétorquer que les journalistes ne sont pas des ennemis, mais est-ce si sûr ?

Par le poids actuel de la presse, des médias qui à longueur de pages, d'antennes approuvent et justifient les interventions militaires, les frappes aériennes contre des populations qui leur sont proches, les médias ont une responsabilité certaine.

Parlons des bombardements : Qui peut croire que seul les « méchants » tuent des civils, que nos avions de combats arrivent à épargner les innocents quand ils bombardent les villes occupées par les ennemis ? Qui peut encore croire les informations qui viennent toutes des militaires après les mensonges qui nous ont été révélés après la guerre contre Saddam Hussein ?

En Algérie et en Égypte, pays les premiers touchés par le terrorisme, tout le monde sait que ces mouvements sont nés avec le retour des combattants partis en Afghanistan combattre les Soviétiques, armés et formés par les services secrets américains. Depuis, toutes les interventions des armées occidentales n'ont fait que renforcer ces mouvements intégristes, en Irak, en Libye puis aujourd'hui en Syrie. Souvenez-vous que certains applaudissaient les volontaires européens partant combattre Bachar el-Assad en début de conflit.

La politique militariste de l'occident ne conduit qu'à une impasse. Pendant la seconde guerre mondiale, la supériorité de l'armée allemande n'a jamais pu supprimer la résistance, aujourd'hui la gigantesque puissance des armes américaines et européennes sont capables d'anéantir n'importe quelle armée des pays d'Afrique ou du Moyen Orient mais cela ne fait que renforcer le terrorisme.

A quand un retour au principe de non-intervention ? En plus cela devrait faire plaisir aux écologistes : on peut estimer à 20 000 tonnes la quantité de carburant brûlée rien que par l'aviation française dans la guerre du Moyen Orient !

